

UQAR

-Information

20e année, numéro 27 Lundi, 21 août 1989

Entrevue avec M. Jean-Pierre Roger

Le Colloque international sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche

Bienvenue aux quelques 200 participants-es, venant de 25 pays, au Colloque international sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche, qui se déroule à l'UQAR cette semaine, du 22 au 24 août. Bienvenue aussi aux centaines de visiteurs qui se rendront à l'Expo pêches-sécurité 1989, qui aura lieu au quai de Rimouski-Est, du 24 au 26 août. Nous présentons ici une entrevue avec M. Jean-Pierre Roger, professeur au Département d'économie et gestion à l'UQAR et président du Comité d'organisation du Colloque.

Qu'est-ce qui motivait votre équipe à choisir ce thème pour un colloque international?

Le thème du colloque correspond à l'un des principaux champs de recherche d'une équipe de chercheurs de l'UQAR (le GIRAST), ces quatre dernières années. Nous terminons l'automne prochain un programme de recherche (financé par la CSST) visant à identifier les facteurs potentiels d'accidents lors des manoeuvres de pêche et du travail des captures. Nous recommandons d'ailleurs des mesures concrètes de prévention des accidents pour certains types de pêches les plus caractéristiques du Québec. La décision d'organiser un tel colloque a été prise en novembre 1987 par quatre organismes co-organisateurs: outre le GIRAST, l'équipe du laboratoire de Recherche «Sécurité et conditions de travail à la pêche maritime» de l'Université de Bretagne occidentale, le Centre spécialisé des pêches à Grande-



Voici les organisateurs du colloque et des activités organisées au port de Rimouski-Est: assis, MM. **Yvon Houde**, gestionnaire régional sécurité des navires à la Garde côtière canadienne; **Gaétan Myre**, professeur au Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière; **Robert Pelletier**, directeur du Centre de formation aux urgences en mer à l'Institut maritime du Québec; **Patrick Dorval**, directeur du Laboratoire sécurité et conditions de travail à la pêche maritime de l'Institut universitaire de technologie de Lorient (France). Debout: MM. **Jean-Louis Chaumel**, professeur à l'UQAR et coordonnateur du colloque et de l'exposition; **Normand Thériault**, des Productions Thériault, de Caraquet, Nouveau-Brunswick (producteur associé au comité organisateur pour la partie exposition); **Jean-Pierre Roger**, professeur à l'UQAR et président du comité; et **Richard Loïselle**, directeur de la formation au Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière. M. **Diogène Roussy**, directeur des services professionnels au même Centre spécialisé, n'apparaît pas sur la photo. Le comité compte aussi sur deux conseillers spécialisés: Dr Tadeus Kowalski, de l'Université du Rhode Island, et le Dr Cliff Goudey, du Massachusetts Institute of Technology (Sea Grant Program).

Rivière et l'Institut maritime du Québec à Rimouski. Les chercheurs de l'Université de Bretagne et de l'UQAR analysent depuis plusieurs années le travail des pêcheurs à bord de navires de pêche de types similaires, mais opérant dans des conditions différentes. Pour leur part, le Centre spéciali-

sé des pêches et l'Institut maritime du Québec sont plutôt impliqués dans la formation des pêcheurs à la sécurité et aux mesures d'urgences en mer. Un autre facteur, déterminant, a influencé aussi cette décision: il n'y a jamais eu, à notre connaissance, de colloque

-->

Colloque (Suite)

sur ce thème au Canada. Transports Canada et Travail Canada multiplient depuis quelques années les initiatives pour sensibiliser davantage les intervenants de l'industrie des pêches à l'amélioration de la sécurité en mer. En d'autres termes, le contexte était favorable à l'organisation d'un tel symposium et les organisateurs bénéficient depuis le début de l'étroite collaboration de la Garde côtière canadienne (région des Laurentides).

Est-ce que les accidents à bord des navires de pêches sont fréquents? Comment arrivent ces accidents, en général? Quelles en sont les causes? Les conséquences?

Il est important de distinguer d'abord deux types d'accidents concernant les navires de pêche: les sinistres maritimes (naufrages par submersion, chavirements, échouements, incendies...) et les accidents des pêcheurs à bord des navires (chutes à la mer ou à bord, travailleur frappé ou happé par les câbles, écrasement par des éléments du train de pêche...). Les médias et le public prêtent naturellement beaucoup d'attention aux sinistres maritimes qui entraînent pertes de navires et fréquemment de vies humaines tout en s'accompagnant d'opérations de recherche et de sauvetage spectaculaires. Cependant, un bon nombre d'incidents beaucoup moins visibles se produisent à bord durant les manoeuvres de pêche ou le travail des captures. La Garde côtière canadienne estimait par exemple, en 1987, que si plus des deux tiers des décès de pêcheurs sont dus aux sinistres maritimes, la grande majorité des blessures enregistrées se produisent durant le travail à bord. Il s'agit là en fait des deux aspects majeurs de la problématique de la sécurité des pêcheurs en mer qui seront traités durant le colloque.

Au Canada, de 1982 à 1986, 28 pertes de vie ont été enregistrées en moyenne chaque année à la pêche commerciale. Ces cas résultent principalement de chutes à la mer, le plus souvent lors de la manoeuvre du train de pêche, ainsi que de chavirements et de naufrages par submersion. Il faut noter que cette fréquence annuelle, tout en étant préoccupante, est loin d'être aussi alarmante que dans d'autres pays: 28

décès par an pour 41 000 navires de pêche et environ 78 000 pêcheurs au Canada comparativement à 84 décès/an pour 33 000 navires de pêche aux Etats-Unis, où environ 250 navires sont perdus chaque année.

Au Canada, les accidents graves concernent surtout certains types de pêche: pêche aux casiers des crustacés et petits navires pêchant au large des côtes.

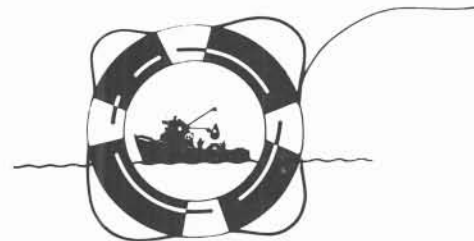


M. Jean-Pierre Roger, de l'UQAR

Au chapitre des accidents de travail à bord, l'analyse de données récentes relatives à la pêche au Québec montre que, comme dans d'autres pays, c'est le fait d'être frappé ou happé par des masses en mouvement (câbles, engins de pêche...) qui constitue le scénario d'accident le plus fréquent et souvent grave (fractures, contusions). La phase de remontée des engins de pêche est par ailleurs la plus critique. Suivent par ordre décroissant les chutes à bord (21%), les heurts contre des obstacles fixes ou mobiles et les efforts excessifs du corps (entorses dorsales) liés à des postures de travail défavorables. La plupart des recherches récentes réalisées dans le monde conduisent d'ailleurs au constat suivant: la pêche maritime est une activité à haut risque.

Les objectifs prioritaires en matière de prévention sont clairs: améliorer la conception des postes de travail liés à la manoeuvre du train de pêche en vue de prévenir les chutes et les efforts

excessifs, contrôler au maximum les masses et autres objets en mouvements sur le pont de pêche et diminuer les postures de travail inconfortable lors du travail des captures.



Y a-t-il eu au cours des dernières années des améliorations notables dans les conditions de travail à bord des navires de pêche? Avec les technologies modernes, existe-t-il aujourd'hui des moyens d'améliorer la sécurité des pêcheurs?

Des améliorations importantes ont été apportées ces dernières années aux équipements de sécurité et de survie, aux ressources en matière de recherche et de sauvetage, aux communications radio, à l'équipement de navigation et à la conception même des navires de pêche. Malgré ces améliorations, accidents à bord, pannes et sinistres maritimes continuent de se produire et il est évident que la sécurité absolue ne peut exister en mer. Il nous faut plutôt raisonner, comme dans d'autre milieux de travail, en termes de risques acceptables, de limites à ne pas dépasser. Le capitaine, «seul maître à bord après Dieu», doit bien connaître les conditions limites d'exploitation de son navire et cesser les opérations de pêche dès que l'état de la mer l'exige, même si cela signifie parfois un volume de captures et des prix de vente inférieurs à ce qu'il espérait. Le colloque fera d'ailleurs le bilan des recherches en cours et des progrès réalisés tant en matière de stabilité des navires de pêche et des équipements de recherche et de survie qu'au niveau de l'amélioration des conditions d'exécution du travail et des conditions de vie à bord. Ne l'oublions pas, de nombreux navires de pêche sont à la fois un outil de travail et un lieu de vie et de repos.

-->

Quels sont les principaux objectifs de ce colloque? Est-ce que des suites sont prévues?

Le colloque vise à fournir aux chercheurs de diverses disciplines (ingénieurs, architectes navals, spécialistes des enquêtes d'accidents) et aux experts en matière de sécurité et de conditions de travail à bord des navires de pêche l'occasion de présenter les résultats de leurs travaux et d'échanger idées et innovations. Il doit aussi permettre de faire le point sur les perspectives de collaboration entre chercheurs et experts des quelques 25 pays représentés au colloque. Les organisateurs entendent aussi faciliter le transfert des connaissances vers les écoles de pêche, particulièrement à l'égard des outils pédagogiques et des démarches de formation des pêcheurs. D'une part, un atelier post-colloque est organisé à ce sujet le vendredi 25 août et d'autre part un premier ouvrage portant sur *La Santé et la Sécurité à la pêche maritime* sera édité par les organisateurs dans quelques mois, en même temps que les actes du colloque.

Dites-nous quelques mots sur les participants-es de ce colloque: leur provenance, leurs spécialités. Qui sont les principaux conférenciers?

Parmi les 70 conférenciers, 20 proviennent du Canada, 25 de 13 pays européens, 15 des Etats-Unis et le reste de quelques grands pays de pêche maritime, y compris de pays en développement (Australie, Brésil, Inde, Japon, Maroc, Pérou, etc). La plupart des centres de recherche seront représentés et des organismes internationaux préoccupés par le thème du colloque s'y sont associés officiellement. Nous espérons aussi accueillir une délégation d'une centaine de pêcheurs, provenant essentiellement du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Une Expo pêches-sécurité se déroulera au port de Rimouski-Est, du 24 au 26 août. Le grand public est invité. Qu'est-ce qu'on pourra y voir?

Cette exposition constitue un rassemblement exceptionnel de ressources et d'équipements destinés aux navires



de pêches, notamment à l'égard de la sécurité. Sous un grand chapiteau, une soixantaine de kiosques seront ouverts permettant à la population de s'informer sur les plus récentes technologies, par exemple les nouvelles radiobalises utilisant la transmission par satellite. Les visiteurs pourront également visiter trois navires: le Simon Fraser (de la Garde côtière), le Royale III (chalutier semi-hauturier) et le Raymond Moore (navire de recherche de l'UQAR). L'horaire de l'exposition: le jeudi de 12 h à 18 h, le vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h.

En bref

° Les membres du personnel de l'Université sont invités à s'inscrire au tournoi de golf annuel des employés-es de l'UQAR, qui aura lieu le samedi 16 septembre, au Club de golf des Saules. Pour souligner les 20 ans de l'UQAR, un prix de présence spécial sera offert: un ordinateur MacPlus et une imprimante ImageWriter II. Bienvenue à la 7e édition du tournoi.

° Nous offrons nos sympathies à deux professeurs du Département des sciences de l'éducation que le deuil a éprouvé récemment: M. Arthur Gélinas, en raison du décès de son père, M. Albert Gélinas; et Mme Thérèse Morin, à l'occasion du décès de sa mère.

° La Société canadienne du cancer (section de Rimouski) organise un Bal pour amasser des fonds contre le cancer. Le Bal est sous la présidence d'honneur de M. Irvin Pelletier, associé au Groupe Mallette et président de la Chambre de commerce de Rimouski. Il aura lieu à la salle de bal du Centre des congrès de Rimouski, le samedi

Aussi, des démonstrations spectaculaires, coordonnées par la Garde côtière canadienne, avec hélicoptères, bateaux et avions de reconnaissance, seront exécutées en mer, à proximité du quai. Des spécialistes en sauvetage, notamment de la GCC et des Forces armées, interviendront. L'horaire des démonstrations: le jeudi à 16 h 45 (la plus imposante), le vendredi à 13 h 30 et le samedi à 10 h 30.

C'est ouvert au grand public et l'entrée est gratuite pour tous!

9 septembre, à compter de 20 h. Au programme: vin d'honneur, danse continue avec l'orchestre Kadanse et goûter en fin de soirée. Smoking ou tenue de ville obligatoire. Entrée: 100 \$ le couple. Pour plus de détails, contactez à l'UQAR: Mme Henriette Lauzier, au local D-108 (1425).

° M. Pierre Perron a été nommé président du Conseil national de recherches du Canada. Il était auparavant rattaché au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

° M. Patrick Kenniff, recteur de l'Université Concordia, est le nouveau président de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, pour un mandat de deux ans. Organisme à but non lucratif, la CREPUQ est un porte-parole des universités et un organe de représentation auprès du gouvernement et des milieux intéressés par l'enseignement supérieur.

Certains Services de l'UQAR déménagent

Des travaux ont été entrepris au milieu de l'été pour réaménager certains Services de l'Université, afin d'améliorer l'environnement de travail des employés-es. Ces travaux se poursuivront jusqu'à la fin septembre.

Voici les principaux changements dont il faudra tenir compte, lorsque les déménagements seront complétés:

- * le Bureau des ressources humaines se trouvera au D-405;
- * le vice-recteur au financement externe ira au D-105;
- * le Service des relations publiques, l'information et le graphisme seront relocalisés au E-210;
- * on retrouvera le laboratoire de photographie au E-225;
- * la Didactèque déménagera au D-410;
- * l'audio-vidéothèque sera logée à la

bibliothèque (J-300);

* le service de prêt et de réparation audio-visuels sera intégré dans les locaux de l'informatique (J-100);

* on retrouvera trois salles de cours du côté nord de l'étage D-400;

* la partie est du sous-sol de l'aile A sera transformée en bureaux de professeurs;

* à l'étage E-200, on aménagera la salle de micro-ordinateurs pour les professeurs et la salle de formation pour l'informatique.

Notons aussi que l'entrée principale (au nord) de l'Université sera rénovée; de nouvelles portes et un nouveau plafond décoratif seront installés. Le Service des terrains et bâtiments est responsable de la réalisation de ces travaux.

Le Regroupement des professionnels-les de l'UQAR met un terme à ses activités

Le Regroupement des professionnels-les de l'UQAR a mis fin à son existence légale, le 8 juin dernier, lors d'une réunion générale des membres.

Suivant une recommandation de son Comité exécutif, le Regroupement a décidé de cesser ses activités, considérant qu'il était devenu difficile de trouver le consensus nécessaire des membres sur les objectifs et les moyens d'action de cet organisme, voué à la promotion de l'ensemble des professionnels et professionnelles de l'UQAR.

Créé en novembre 1986, le Regroupement aura permis à la trentaine de professionnels-les de l'Université d'affirmer leur intérêt pour leur développement collectif et celui de leur établissement. Ceux-ci ont pu également démontrer leurs compétences par des réalisations de qualité: sessions de formation et de perfectionnement, dîners-conférences, deux bourses d'excellence remises à un étudiant et à une étudiante de l'Université, etc. Par des réunions, des sessions de formation et par le bulletin Pro-Contact, les membres ont pu mieux se connaître, mieux s'intégrer à leur groupe, réfléchir à divers dossiers et aussi, développer une meilleure collaboration entre services, au profit de l'Université.

Selon l'exécutif, «un maintien «à tout prix» de la structure actuelle commanderait une somme d'énergies considérable. Ces énergies pourront désormais, sur des bases différentes, être réinvesties et affectées à notre développement et au développement de notre institution.»

En plus de la création du Regroupement, les professionnels-les de l'UQAR ont contribué au cours des dernières années, par leur implication para-professionnelle, à des réalisations d'envergure: l'École estivale d'immersion en français, la Journée portes ouvertes, l'Université des aînés-es, et des activités de formation sur mesure en informatique.



À tout le personnel de l'UQAR Le macaron de la Rentrée

Les employés-es de l'Université recevront ces jours-ci un macaron spécial pour la Rentrée scolaire 1989 à Rimouski. Avec l'inscription «Rimouski te salue!», ce macaron sera distribué partout en ville, non seulement au personnel des maisons d'enseignement, mais aussi aux employés-es des services et des commerces. Cet outil de promotion fait partie d'une campagne visant, pour une troisième année, à bien accueillir les nombreux étudiants et étudiantes qui arrivent à Rimouski, pour la session d'automne.

Souhaitons chaleureusement la bienvenue à tous ces étudiants et étudiantes qui ont choisi notre ville. Pour montrer comment nous apprécions leur venue, tout le personnel de l'Université est invité à porter le macaron pendant quelques jours.

En bref

° Le budget de fonctionnement du réseau de l'Université du Québec dépassera 400 millions de \$ en 1989-1990. Les prévisions budgétaires adoptées par l'Assemblée des gouverneurs affichent un déficit d'opération de près de 12 millions \$ pour le prochain exercice financier. Les dépenses globales de l'Université du Québec et de ses établissements atteindront 413 millions \$ alors que les revenus sont estimés à 401 millions. Cet excédent des dépenses sur les revenus anticipés portera le déficit accumulé à 42 millions \$ au 31 mai 1990, soit 10% du niveau des revenus. L'Institut Armand-Frappier compte à lui seul pour 19 millions dans ce déficit accumulé; toutefois, affirment les responsables de l'Université, la vente des actifs de production des vaccins et la création d'une société commerciale spécialisée en production de vaccins devrait permettre à l'Institut d'éliminer ce déficit.

Bureaux régionaux

Projet d'un système de gestion informatisée des dossiers étudiants

Le professeur **Pierre Bélanger** a donné, le 1er juin dernier, un exposé sur le fonctionnement d'un système de gestion informatisée pour les bureaux régionaux. M. Bélanger a lui-même développé ce système à partir des besoins exprimés par le personnel du Bureau régional de Lévis.

Assistaient à la rencontre: à l'avant, Mme **Huguette Lagacé**, du Bureau régional de Rivière-du-Loup; M. **Jean-Pierre Gagnon**, du Décanat des études de premier cycle; M. **Clément La-voie**, du Bureau de Baie-Comeau; et M. **Réal Ruest**, des Bureaux de Gaspé et de Carleton. Derrière: M. **Jean Casgrain**, du Bureau de Lévis; Mme **Marièle Cantin**, du Décanat des études de premier cycle; et M. **Jacques D'Astous**, du Bureau de Matane.



Le prototype fonctionne sur un IBM PC avec disque dur et permet d'accomplir diverses fonctions telles que le traitement des inscriptions, le traitement des modifications d'inscription, la production de listes d'inscrits, la mise à jour des activités et des dossiers étudiants, ainsi que la production de rapports. Il offre également la possibilité de transfert des données, par télécommunications, entre les bureaux régionaux et l'ordinateur central HP 9000, de Rimouski.

Le système est présentement à l'essai à Lévis. Il pourrait être implanté dans les autres bureaux au cours de l'automne prochain.

Réunion des Services de ressources humaines de l'Université du Québec



Les directeurs des Services de ressources humaines du réseau de l'Université du Québec s'étaient donnés rendez-vous à Rimouski les 19 et 20 juin dernier, à l'invitation de l'équipe de l'UQAR. On reconnaît sur la photo, de gauche à droite: M. Guy Lavigne, Mme Diane Beaulieu, M. Jean-Nil Thériault, et M. Marc-André Dionne,

tous de l'UQAR; M. Russel Leduc (Télé-Université); Mme Jacqueline Proulx (UQAR); Mme Francine Verreault, M. Alain Leroux, M. Michel Quimper et Mme Anne Thibaudeau, de la corporation centrale, à Sainte-Foy; Mme Julie Lebel (UQAR); M. Serge Biron, de l'UQAM et M. Cléo Marchand, de l'UQTR.

En bref

° Mme **Henriette Lauzier**, du Service des relations publiques et de l'information de l'UQAR, a obtenu un second mandat de deux ans au Conseil d'administration de l'Association québécoise d'information scolaire et professionnelle (AQISEP), à titre de responsable du secteur universitaire. Cette association regroupe des spécialistes du monde scolaire et du monde du travail à travers tout le Québec.

Congrès international de la petite entreprise **Une équipe de l'UQAR mérite la bourse «Innovation»**

Une équipe de trois professeurs en sciences de l'administration de l'Université du Québec à Rimouski a remporté la bourse «Innovation», remise dans le cadre du 34^e Congrès du Conseil international de la petite entreprise, qui s'est déroulé à Québec, les 21, 22 et 23 juin 1989. L'équipe de l'UQAR était composée de M. Richard-Marc Lacasse, M. Jean-Louis Chaumel et Mme Berthe Lambert.

Le Congrès de cette année portait sur «L'entreprise et le défi des années 1990». Provenant d'une trentaine de pays, environ 500 spécialistes intéressés au développement des petites entreprises étaient réunis pour l'occasion.

Pour souligner le 10^e anniversaire de la création du volet canadien du CIPE, une bourse et un trophée étaient exceptionnellement remis cette année en reconnaissance du caractère innovateur de l'une des communications présentées au cours du Congrès. La firme Bell Canada voulait par cette bourse attirer l'attention sur «l'élan innovateur qui caractérise l'esprit d'entreprise». Les participants pouvaient faire leur choix dans un éventail de 150 communications.

C'est l'équipe de l'UQAR qui a remporté ce prix de 2500 \$, grâce à une communication intitulée «Quand la technologie se véhicule, l'innovation n'a plus de frontières». Cette communication portait sur les activités du Groupe régional de support technique (GRST) de l'UQAR, qui a réalisé, depuis l'an dernier, un projet-pilote original: l'utilisation d'une camionnette motorisée et aménagée en bureau autonome informatique, pour stimuler les développements technologiques et la création d'emplois dans les petites entreprises de l'Est-du-Québec et de la Côte-Nord.

Petites entreprises et nouveaux emplois

Le document publié par les chercheurs de l'UQAR soutient d'abord que «l'essor économique repose sur la flexibilité et la capacité d'innover de la PME» et que «les petites entreprises (moins de 20 employés) sont responsables de



la quasi-totalité des nouveaux emplois». L'étude explique ensuite la nature et le contexte dans lesquels émergent les innovations, notamment «l'importance des réseaux interpersonnels» et le «support des pouvoirs publics». Enfin, le document expose le fonctionnement du GRST et de son véhicule motorisé dans la région. Il était d'ailleurs possible aux participants de visiter la camionnette, qui était sur place.

Ce concept nouveau d'intervention auprès des PME a suscité beaucoup d'intérêt de la part des représentants de divers pays, tant d'Amérique que d'Afrique. Le concept d'un véhicule motorisé convient particulièrement aux pays désireux d'appuyer leurs petites entreprises dispersées sur de vastes territoires.

Le GRST

Au terme de sa première année d'opération, le GRST aura apporté une assistance à 45 petites et moyennes entreprises de la région qu'il dessert. Cette zone géographique s'étend de Blanc-Sablon à Forestville et de Saint-Georges-de-Beauce aux Iles-de-la-Madeleine. Le véhicule parcourt environ 70 000 km par année. Le coût total du projet-pilote, mené sur deux ans, est évalué à un demi million de \$.

La répartition des interventions par secteurs d'activités est la suivante: 40% dans le secteur maritime et des pêches; 35% dans le secteur forestier

et dans l'industrie du bois; 25% dans les autres secteurs.

La plus longue sortie de l'unité mobile a duré 8 jours et concernait le projet d'implantation d'une usine de traitement des moules aux Iles-de-la-Madeleine. Le projet le plus considérable consistait à réunir un consortium régional d'experts en génie-conseil, afin d'entreprendre des études de faisabilité pour l'implantation d'une petite centrale hydro-électrique privée de 60 millions de \$, à Blanc-Sablon.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec